



589 romans, combien de best-sellers ?

RENTÉE LITTÉRAIRE

Pas de véritable poids lourd cette année mais la sortie très attendue de "Millénium"

C'est à une rentrée littéraire plus équilibrée, sans véritable poids lourd, à laquelle on assiste en cette fin de mois d'août 2015. Le marché se reprend, les ventes remontent quelque peu et les éditeurs resserrent légèrement leur production. Il n'en demeure pas moins que sortiront 589 romans (ce qui demeure énorme) d'ici fin octobre, répartis entre 393 romans français (l'an dernier c'était 404), dont 68 premiers romans (en 2014 on en comptait 75) et 196 romans étrangers, contre 203 en 2014, le record étant en 2012 où on atteignait 646 romans.

Bien sûr, les Prix littéraires attribués à l'automne sont responsables de cet état de fait,

chaque éditeur espérant décrocher la timbale suprême, à savoir l'une des cinq grandes ré-

Certains auteurs français sont très attendus.

compenses, dont le Goncourt créé en 1903 et qui compte dans ses membres Bernard Pivot, devenu président en remplacement de Madame Edmonde Charles-Roux, ainsi que l'Aixoise Paule Constant, elle-même Prix Goncourt en 1998 pour son roman *Confidence pour confiance*.

Certains auteurs français sont particulièrement attendus. Citons Joël Dicker (qui fut Goncourable avec *La vérité sur l'affaire Harry Quebert*) et dont la sortie en octobre chez De Fal-



En attendant les Prix littéraires de l'automne, les mordus de lectures peuvent d'ores et déjà commencer leur propre sélection dans leur librairie.

/ PHOTO MAXPPP

lois de son nouveau texte *Le livre des Baltimore* constitue un événement. Christine Angot met en scène la rencontre de ses parents, Pierre et Rachel, dans *Un amour impossible* (Flammarion). Alain Mabancou propose *Petit piment* (Le Seuil), l'éducation sentimentale et intellectuelle d'un orphelin de Pointe-Noire. Philippe Delerm évoque dans *Les eaux troubles du Mojito* (Le Seuil) quelques belles raisons d'habiter sur terre. Éric Holder met en scène dans *La saison*

des bijoux, (Le Seuil) un couple de marchands ambulants du côté de l'Atlantique. Amélie Nothomb publie *Le crime du comte Neville* (Albin Michel), Jean-Christophe Grangé un impressionnant et génial polar intitulé *Lontano* qui raconte comment le clan Morvan s'unit contre l'Homme-clou, tueur mythique des années 1970. Delphine de Vigan livre *D'après une histoire vraie* (Lattès) et Nathalie Rheims *Place Colette*, (Léo Scheer). Bernard Chambaz s'attaque à Poutine dans

Vladimir Vladimirovitch (Flammarion), Yasmina Khadra dissèque *La dernière nuit du Raïs*, (Julliard) et Yves Bichet explore dans *L'été contraire* (Mercure de France) l'union sacrée entre cinq petits héros du quotidien. Retenons aussi Yves Ravey, un des grands romanciers français qui publie chez Minuit *Sans états d'âme*, vrai-faux polar. Laurent Binet (très Goncourable) publie avec *La septième fonction du langage* (Grasset) un des rares romans drôles de la rentrée avec celui de Gérard

Mordillat *La brigade du rire* (Albin Michel). Chez le même éditeur, on aura *La nuit de feu* de Éric-Emmanuel Schmitt.

Chez Grasset, Sorj Chalandon avec *Profession du père*, Olivier Poivre d'Arvor et *L'amour à trois*, ainsi que Charles Dantzig et Frédéric Beigbeder sont sous les feux de la rampe. Rentrée somptueuse chez Gallimard où s'imposent Tristan Garcia "7", Carole Martinez *La terre qui penche*, Hédi Kaddour, *Les prépondérants*, Jean Hatfeld, *Un papa de sang*, Bou-

lem Sansal, *2084*, Fabrice Loï, *Pirates*, et Isabelle Jarry *Magique aujourd'hui*.

Côté étrangers le chef-d'œuvre de David Foster Wallace de 1 500 pages, *L'infinie comédie*, sort chez L'Olivier. À cet événement ajoutons la publication des romans de Toni Morrison, Martin Amis, Richard Ford, Jim Harrison, David Grossman, Christophe Tsiolkas, Dennis Lehane, Martin Sutter, et bien sûr le quatrième opus de *Millénium*.

Jean-Rémi BARLAND

DU CÔTÉ DES PETITS ÉDITEURS

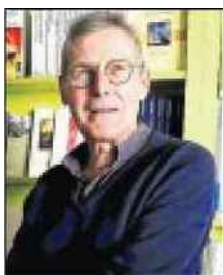
"On n'est pas concerné directement par la rentrée littéraire car on n'entre pas forcément dans cette catégorie..." Pierre Suchaud, responsable des relations extérieures chez Le Mot et le reste, une petite maison d'édition marseillaise spécialisée dans les publications musicales, vit pourtant une période dense. Trois ouvrages, qui paraissent en cette période, pourraient se faire remarquer. En premier, l'autobiographie de Graham Nash, *Wild Tales - A Rock & Roll Life*, qui nous fait revivre un pan entier de l'histoire du rock, de ses débuts à Woodstock en passant par ses frasques. Dans *Rock The Casbah - Le son de The Clash*, Pierre-Frédéric Charpentier se penche sur l'œuvre du groupe à travers l'analyse de 500 titres dont certains très rares... "On veut en faire un ouvrage référence", indique Pierre Suchaud. Enfin, Le Mot et le reste propose, en un ouvrage unique, un parallèle inédit entre une nouvelle traduction du texte de Herman Melville *Les îles enchantées* et le chapitre XVII de *Voyage d'un naturaliste autour du monde* de Charles Darwin, consacré aux Galapagos.

Les Éditions Persée, à Aix-en-Provence, feront encore découvrir des auteurs méconnus du grand public. Coup de cœur pour *Freedman*, un roman de science-fiction de Marie-Lys Castello-Larroque, une lycéenne de 18 ans ! *J'aimerais vous raconter*, d'Édith Gindre, une orthophoniste à la retraite nous ouvre une dernière fois les portes de son cabinet pour un livre "léger" qui redonne le sourire au moment de la rentrée. "Il est difficile pour une maison indépendante comme la nôtre de s'insérer au milieu des "blockbusters", indique Thomas Vallée, assistant de communication. C'est pourquoi nous essayons de nous démarquer grâce à nos auteurs et aux histoires parfois aux antipodes de l'édition "classique". I.B.



VOTRE AVIS

Les coups de cœur des libraires



Bernard DA COSTA

Librairie Les Genêts d'Or
Avignon

"J'ai principalement deux grands coups de cœur qui trouveront, j'en suis sûr, leurs lecteurs: *Boussole*, de Mathias Enard (Actes Sud), une vision à la fois littéraire et politique de l'Orient. Un orientalisme intelligent, ça peut être rare par les temps qui courent. Et ça concerne aussi bien les Occidentaux que les peuples orientaux. Et puis *Notre désir est sans remède* de Mathieu Larnaudie (Actes Sud), l'histoire de Frances, une actrice américaine de l'entre-deux-guerres. Larnaudie fait là un exercice romanesque de biographie assez remarquable. Frances est un personnage plein de vie, révoltée mais qui, face aux conformismes, finit par se résigner et à se ranger. Enfin, *Vernon Subutex 2* de Virginie Despentes. Au départ je n'aimais pas ses romans, un peu trop trash. Là elle a trouvé son équilibre : une véritable histoire, de véritables personnages et une écriture enfin sereine. C'est un très grand Despentes."

Geneviève Gimeno

Librairie Maupetit
Marseille

"Je me refuse à donner des pronostics, pour les prix littéraires. Les sélections ne sont pas encore tombées, donc on ne peut pas savoir. Il faut attendre. Bien sûr, j'ai mes préférences personnelles, mais je ne peux rien en déduire. Nous, les libraires, n'avons pas d'influence sur l'attribution des prix littéraires, mis à part pour le prix des librairies. Pour nous, il est bien évidemment impossible de lire les 589 ouvrages de la ren-



trée littéraire. Nous travaillons quand même ! En général, je fais une sélection selon plusieurs critères. D'abord, il y a les incontournables de la rentrée, ceux dont on entend beaucoup parler dans les médias. Ensuite, je choisis en fonction de mes goûts personnels, je propose les livres qui me plaisent. Et puis les autres personnes qui travaillent pour la librairie délivrent aussi leurs conseils. Nous échangeons nos opinions sur les différents ouvrages que nous avons lus."

Isabelle Maloberti

Librairie Le Petit Pois
Manosque

"Je choisirais d'abord *Otages intimes* de Jeanne Benameur (Actes Sud). Un livre sensible et bien écrit dans lequel un homme pris en otage dans un pays que l'on ne connaît pas va revenir ici et avoir du mal à se réintégrer. Un roman qui tend à montrer que, dans la vie, on est tous un peu des otages... Mon deuxième choix se porte sur *La Terre qui penche* de Carole Martinez (Gallimard), un livre haletant où l'on retrouve l'univers de son précédent roman. Il raconte l'histoire d'une jeune fille de 11 ans qui va être emmenée par son père dans un autre royaume où elle sera mariée... Enfin, et même s'il est difficile de choisir parmi les 47 auteurs qui seront présents aux Correspondances de Manosque, du 23 au 27 septembre, je mettrais en troisième choix *Il était une ville* de Thomas B. Reverdy (Flammariion). Un roman qui se passe à Detroit, dans une ville en pleine crise industrielle, et où un adolescent vient d'être enlevé."

